

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Miss Else

D'après Arthur Schnitzler | Jeanne Dandoy



DOSSIER RÉALISÉ PAR LE THÉÂTRE DES MARTYRS

Sommaire

Générique	2
<i>Miss Else</i> par Jeanne Dandoy	3
Les auteurs	5
L'adaptation	7
Monologue intérieur	14
Outils pédagogiques	16
Annexes	20

Générique

TEXTE: Jeanne Dandoy, Lionel Ravira d'après le roman d'Arthur Schnitzler

JEU : Epona Guillaume, Alexandre Trocki

MISE EN SCÈNE : Jeanne Dandoy

ASSISTANT À LA MISE EN SCÈNE : Judith Ribardièrè

DRAMATURGIE & CRÉATION VIDÉO Lionel Ravira

SCÉNOGRAPHIE ET LUMIÈRES Arié Van Egmond

CRÉATION COSTUMES & MAQUILLAGES Emilie Jonet

CRÉATION SONORE Harry Charlier

VOIX OFF Jeanne Dandoy

RÉGIE GÉNÉRALE Nicolas Oubraham

CHARGÉE DE DIFFUSION Valentine Siboni

CONSEIL PRODUCTION SERIALLILITH Manon Faure

CONSTRUCTION DÉCOR Ateliers du Théâtre de Liège

CONFECTION COSTUMES Les Ateliers du Théâtre de Liège

Miss Else par Jeanne Dandoy

I. Résumé

En vacances avec sa tante, dans un palace fréquenté par des célébrités, Else rêve de cette vie de luxe qu'elle ne connaît guère. Sa mère l'enjoint d'aider son père, revenu au bercail après deux ans d'absence, à réunir une grosse somme d'argent pour éviter la prison. Comment faire? La mère suggère à sa fille de demander à Von Dorsay, un acteur adulé résidant dans le même hôtel. C'est une vieille connaissance de la famille. Adolescente en mal d'affection et d'attention, Else, qui cherchait tant le regard, devient la proie de désirs qui la dépassent. Ne doit-on voir dans l'adolescente à la recherche d'elle-même qu'une apprentie séductrice? Ou bien une jeune fille peu armée face à la violence de l'adulte? À quinze ans, on a peut-être le corps d'un adulte, mais on est encore une enfant... Nabokov, l'auteur du célèbre *Lolita*, décrivait son héroïne comme une enfant apeurée, abusée par un adulte pervers, et non une séductrice diabolique. Dans cette réécriture de Schnitzler à l'heure du #metoo, ce sont les questions du consentement, de l'emprise et de l'abus de pouvoir qui seront examinées de plus près.

II. *Miss Else*

Il est un âge où les jeux des adultes sont tentants mais dangereux, parce qu'on se croit être assez grand.e pour y jouer alors qu'on est qu'un.e enfant.

Else, 15 ans, jeune fille solaire et sombre à la fois, passe de somptueuses vacances dans un hôtel de rêve avec sa tante fortunée. De délires égotiques adolescents en rêveries excentriques, parfois naïves, elle teste son pouvoir de séduction et fait l'objet d'un curieux marchandage. Else, ingénue moderne, trouble, fragile et complexe, se heurte à la froideur du monde. Entre des parents ruinés, un monsieur pas si gentil qu'il n'y paraît, et un cousin ambigu, Else parviendra-t-elle à préserver son intégrité? À 15 ans, doit-on se sacrifier pour sa famille? Quelle est la valeur d'un consentement facilement obtenu? Dans ce cadre bourgeois, étrié, qui sont les coupables? Les responsables? Les victimes?

Tout comme dans le texte dont elle s'inspire, cette adaptation suit le parcours mental de la jeune fille, ses raisonnements, et digressions, et met en scène le face à face de deux des personnages: Else et Dorsday.

Un univers troublant, poétique et cinématographique... et l'envie de tordre gentiment le cou au regard forcément masculin et un brin patriarcal du roman de Schnitzler!

Else est un personnage extrêmement complexe. Éprise de liberté, elle est animée par un énorme besoin d'être aimée, reconnue, ainsi que par des pulsions contraires : exhibitionnisme / pudeur, désir de mort / pulsion de vie, esseulement / besoin d'aller vers le monde / mépris pour les gens, désir d'émancipation féminine / domination

masculine, désir d'émancipation d'enfant / domination familiale, découverte de la sexualité / désir d'amour inavoué...

Elle, comme beaucoup d'adolescent.e.s délaissé.e.s, confond attirance sexuelle et besoin d'attention, d'affection. Elle cherche le regard, l'agrippe, s'y accroche et désespère s'il ne vient pas. Elle a grandi au sein d'une famille nocive, enfermée dans des schémas toxiques. Le texte met en scène une jeune fille solitaire, livrée à elle-même, que ses parents n'hésitent pas à vendre à un homme riche, en toute connaissance de cause.

III. Le projet et les thématiques

Cette adaptation du célèbre roman d'Arthur Schnitzler place au centre de l'œuvre la question de **l'abus de pouvoir sur une adolescente** (terrain de chasse favori de certains prédateurs) et du consentement. Elle questionne aussi **les boomers**, génération peinant parfois à changer d'angle de vue. Que faire avec des personnes, des hommes, qui ne reconnaissent pas leurs torts, ne comprennent pas la situation, n'écoutent pas les histoires féminines, ne leur reconnaissent pas le droit d'exister, se complaisent dans leur beau rôle? Comment faire société? Comment ne pas « brûler des monstres », comme l'a dit justement Adèle Haenel?

Notre adaptation se concentre sur **le jeune âge d'Else**. Elle se focalise sur une période si délicate de la vie d'être humain: **l'adolescence**. D'une part, parce que cet âge est malheureusement le terreau de prédilection « idéal » pour les prédateurs sexuels, ensuite parce qu'un.e enfant peut plus particulièrement être soumis.e à la domination de ses parents. C'est un âge charnière, où l'on se croit déjà grand.e, où l'on a parfois, déjà le corps d'une personne majeure, mais où l'on n'est pas encore armé.e pour affronter la vie, les diverses tentatives d'abus, ou la violence du monde des adultes.

Outre la thématique de l'abus de pouvoir, le spectacle traitera aussi de **la question du consentement**, au coeur des récents débats liés à l'affaire Springora/Matzneff. Quelle est **la valeur du consentement d'un.e mineur.e?** Le rôle d'un.e adulte n'est-il pas de protéger un.e enfant (fusse-t-il un grand enfant) de lui-même, de ses pulsions, de ses désirs potentiellement dangereux ou inappropriés?

Nous interrogeons aussi la « banalité du mal ». Comme le disait récemment Adèle Haenel, il n'y a pas de monstres... Ceux qui commettent ces abus de pouvoir sont nos pères, nos frères, nos amis...

Au coeur de cette mise en scène, aussi, le désir d'émancipation, d'être adulte, pour un.e adolescent.e, le refus de la domination masculine, le besoin d'être regardé.e., et enfin, la cruauté d'un monde où tout s'achète, même la pudeur et les rêves d'une d'une enfant.

Les auteurs

I. Arthur Schnitzler

Arthur Schnitzler est un écrivain et critique autrichien, né le 15 mai 1862 à Vienne. D'origine juive, il suit très tôt les traces de son père, et étudie la médecine à l'université de Vienne. Il obtient son doctorat de médecine en 1885 et travaille à l'hôpital général de Vienne où il se spécialise dans la psychiatrie. Dans un même temps, Schnitzler débute la rédaction de pièces de théâtre qui sont jouées à Prague. Suite à la mort de son père en 1895 et aux recommandations d'Olga Waissnix, il abandonnera son poste à l'hôpital pour se consacrer exclusivement à l'écriture.

Se basant sur les écrits de Sigmund Freud, Schnitzler devient l'un des premiers écrivains à développer la mode littéraire du courant de conscience qui cherche à transmettre le processus de réflexion d'un personnage à travers la prose. Certaines de ses pièces et de ses nouvelles ont été censurées en raison des thèmes abordés comme la sexualité, l'antisémitisme ou la critique de l'Armée. L'un des drames les plus connus de l'écrivain est *La Ronde* (1897). Cette pièce de théâtre autour de la sexualité de toutes les couches sociales de la société viennoise, crée des remous dans les pays voisins provoquant manifestations et discriminations liées aux origines de Schnitzler. L'auteur est jugé, puis acquitté. Néanmoins, il demeure interdit de représentation en Europe, même après sa mort. Parmi ses oeuvres, on retrouve également *Liebelei* (1896), *Mademoiselle Else* (1924) ou encore *La Nouvelle rêvée* (1926). En 1930, le suicide de sa fille le choque et il meurt un an plus tard.

II. Jeanne Dandoy

Jeanne Dandoy est née à Namur en 1974. Actuellement, elle vit à Bruxelles où elle partage son temps entre son travail d'actrice au cinéma et au théâtre, ses activités d'autrice, ainsi que la mise en scène au sein de sa compagnie Seriallilith. D'autre part, elle transmet à des étudiants acteurs l'art dramatique à l'Ecole d'Acteurs du Conservatoire de Liège (ESACT). Au cinéma, comme actrice, elle a rencontré le réalisateur Michaël Roskam et l'acteur Matthias Schoenaerts sur *Rundskop/Bullhead*, (Festival Berlin 2011, Oscars 2012, Césars 2013...). On a aussi pu la voir dans *YSL* de Jalil Lespert, *Les oiseaux de passage* d'Olivier Ringer (film multi-primé), *Copain* de Jan et Raf Roosens, *L'Hachouma* de Chad Chenouga et Laurent Canches, *Week-end* de Romain Graff. Elle est aussi un personnage récurrent, Lana, dans les deux saisons de la belge série *Ennemi public* réalisée par Gary Seghers et Matthieu Frances. Au théâtre, elle joue dans ses propres spectacles et ceux de Fabrice Murgia, le Groupov, Axel de

Boosérée, Marc Liebens, Pietro Varrasso, la Compagnie DeFo, Francine Landrain, ...
Ses spectacles sont : *Sweet* (écriture et interprétation), et *Game Over* (écriture et mise en scène), *Ne laissez pas rentrer les chats la nuit*, *L'Axe du Mal*, *Jane*, *Hasta La Vista Omayra* (écriture, interprétation et mise en scène) et *Le pélican*. À venir : *Miss Else* (adaptation du roman de Schnitzler) et *Demain dès l'aube* (création).

L'adaptation

I. Cadre et processus d'adaptation

L'adaptation peut s'effectuer lorsqu'il y a un transfert :

- d'une langue à une autre ;
- d'un médium à un autre (ex. : du cinéma vers le théâtre) ;
- d'un genre à un autre (genre littéraire) ;
- d'un code de jeu à un autre (ex. : jeu comique vers tragique) ;
- à l'intérieur même d'un médium.

L'adaptation s'effectue en deux étapes : le transfert/traduction et l'interprétation/le jugement.

Le transfert s'effectue via l'analyse dramaturgique faite par l'adaptateur. Cette dernière prend sens dans l'interprétation qu'il a pu faire des différents éléments dramaturgiques de départ.

L'interprétation de la source est fondamentale dans la construction de l'adaptation (le point de vue occupé pour l'interprétation, la méthode d'analyse utilisée, ses résultats et la compréhension qu'elle impliquera chez le public cible).

1.1. Lecture de Mademoiselle Else et pistes d'interprétation pour Miss Else

1.1.1. Changement d'angle de lecture

Dans son roman, Schnitzler présente Else comme une jeune femme frivole, parfois envisagée comme hystérique, dominée par les variations hormonales qu'entraînent les règles. Else est aussi, dans le regard de l'auteur, une jeune femme qui use de la séduction et trouve à l'arrivée une "punition" qu'elle aurait en quelque sorte méritée.

Or, à la lecture du roman, Jeanne Dandoy n'a pas le même ressenti et est particulièrement dérangée par ce positionnement. Pour elle, le roman et le personnage d'Else peuvent (doivent) être envisagés et décryptés différemment :

- L'histoire d'Else n'est pas celle d'une jeune femme qui joue effrontément avec le feu et qui mérite d'être punie pour sa frivolité mais celle d'une enfant poussée à la prostitution par ses parents et continuellement manipulée par des regards inappropriés et malveillants ;
- Le côté "futile" que peut avoir Else dans le texte de Schnitzler, n'est pas lié à la bêtise du personnage mais à la condition d'enfant du personnage.

1.1.2. Else

La lecture que l'adaptateur fait du texte initial a forcément une influence sur son adaptation, ce regard (l'interprétation/le jugement) construit le positionnement dramaturgique sur lequel elle reposera.

Lorsqu'elle lit Schnitzler, Jeanne Dandoy se pose davantage la question du consentement d'Else et de l'abus qu'elle subit par les adultes qui l'entourent, c'est un nouveau regard qui est sur le personnage féminin.

Else n'est plus une "allumeuse" qui cherche le regard et est punie pour ça mais une enfant sur laquelle des adultes font peser différentes pressions, elle est l'objet continu de regards inappropriés et les personnes qui l'entourent et devraient prendre soin d'elle abusent de sa confiance.

Son trajet intérieur passe également par des désirs nouveaux, des pensées "futiles" qui dépeignent parfaitement cet interstice adolescent encore dans l'enfance.

"Elle s'imagine des choses et j'étais intéressée par le fait de traiter d'une zone de flou. Je traite la question de l'abus de pouvoir mais aussi du consentement. Quand est-ce qu'on le donne, quand est-ce qu'on ne le donne pas, et est-ce que parce qu'on l'a donné très jeune, l'autre a tous les droits, etc."

Jeanne Dandoy à propos de *Miss Else*

Pourtant l'histoire racontée dans l'adaptation est factuellement "la même" :

- le personnage vit le même trouble intérieur ;
- il traverse des épreuves identiques (bien qu'adaptées à la réalité actuelle).

Cependant, elle raconte, interroge et met à jour des enjeux nouveaux qui dépassent le passage d'un média (le roman) à un autre (le théâtre).

II. Transfert et adaptation : *Miss Else*

Il existe plusieurs opérations interprétatives qui coexistent dans le processus d'adaptation :

- simplification/explication : on limite les actions à l'essentiel, on élimine les passages nébuleux, on ajoute des explications dans le but d'atteindre un plus large public ;
- réduction du volume : résumé ou élimination d'épisodes ou de personnages afin de ne pas « lasser le public » ;
- citation/réécriture : on cite le texte original pour ne pas rendre un dialogue non adapté au nouveau médium étrange dans son nouveau contexte (ex. : voix off), ou une réécriture si certains éléments sont dits « inadaptables » ;
- transposition dans un autre contexte : changement dans la matière : d'une époque à une autre.

II.1. D'un texte à l'autre

“Je voulais raconter l'histoire d'une jeune fille qui est forte et qui se dit que, malgré les épreuves qu'elle traverse, elle vaut mieux que ça. Je pense que, de manière générale, on a besoin d'autres modèles, de se raconter d'autres histoires, de voir d'autres héroïnes. En ce qui concerne les héros, il n'en manque pas, mais du côté féminin, on a l'impression que les héroïnes doivent toujours se sacrifier. C'est le syndrome « James Bond girl ». Et moi je n'avais pas envie d'une nouvelle histoire de ce type, l'éternelle jeune fille sacrifiée... non merci. Mais je l'ai adaptée à l'époque actuelle, et ce personnage masculin évolue dans le milieu artistique puisqu'il est passé de marchand d'art à acteur. Dans le milieu artistique cela peut tout à fait arriver, et l'exploitation d'enfants y existe, malheureusement.”

Jeanne Dandoy à propos de *Miss Else*

L'une des opérations interprétatives effectuées sur le texte est **son changement d'époque**, l'action du texte de Schnitzler se déroule au 20^e siècle, l'action de l'adaptation quand à elle lieu au 21^e siècle.

Ce changement d'époque implique d'autres changements :

- **Sur le personnage principal** : l'âge d'Else qui a 15 ans dans le texte adapté, alors qu'elle a 19 ans dans le texte initial. En effet, avoir le parcours d'une jeune femme de cet âge à l'époque de Schnitzler n'est pas celui d'une jeune femme de 19 ans aujourd'hui. Malgré son âge, Else dans le texte initial sort à peine de l'enfance et il était logique qu'elle soit plus jeune dans cette version actualisée.
- **L'issue de l'histoire** : à la fin du roman de Schnitzler Else se suicide, ça n'est pas le cas de l'Else du texte de Jeanne Dandoy.

“ je voulais qu'une femme abusée, violée, ne se sente pas honteuse au point de vouloir mettre fin à ses jours, que ça ne soit pas cette fatalité-là. Je voulais raconter l'histoire d'une jeune fille qui est forte et qui se dit que, malgré les épreuves qu'elle traverse, elle vaut mieux que ça. Je pense que, de manière générale, on a besoin d'autres modèles, de se raconter d'autres histoires, de voir d'autres héroïnes. ”

Jeanne Dandoy à propos de *Miss Else*

- **Von Dorsay** : le personnage de Von Dorsay change d'un texte à l'autre. S'il est peu sympathique voir antipathique dans le texte de Schnitzler, il devient au contraire plus ambivalent dans le texte de Jeanne Dandoy. On le trouve

agréable au premier abord, cet ajustement le rend davantage dangereux pour Else qui a envie de lui faire confiance à juste titre.

Cependant, une adaptation reste liée au texte d'origine et, comme évoqué précédemment, certains éléments restent communs aux deux textes, il s'agit d'une adaptation et non d'une variation ou d'une suite :

- On garde **la même histoire** :

-

“Dans le parcours du personnage, je n'ai modifié que la fin, mais l'histoire est bien la même. Elle est en vacances avec sa tante et son cousin, elle reçoit des messages de ses parents qui lui demandent d'aller demander de l'argent pour sauver le père, à un monsieur qui va profiter de la situation.”

Jeanne Dandoy à propos de *Miss Else*

- **La forme du texte** : malgré le changement de média, on reste dans un **“monologue intérieur”**. Toute l'histoire est traversée par Else, on est dans ses pensées et dans sa tête tout au long de l'histoire. Ce positionnement transparait non seulement dans le texte mais également dans les choix effectués lors de l'adaptation scénique du spectacle.

III. Adaptation, traduction et mise en scène

Aujourd'hui, distinguer l'adaptation, la traduction et la mise en scène s'avère de plus en plus ardu.

En effet, l'adaptation serait une forme de traduction plus libre et « ludique », à l'inverse lors d'une traduction, on tente d'être au plus proche de matériau de départ, sachant pertinemment que ce dernier n'est « jamais totalement et adéquatement traduisible ». Il est également possible de comparer une traduction et une adaptation à la mise en scène. « En effet, en traduisant, en adaptant, on imagine une situation où le texte prend un sens possible : ce choix du traducteur ou de l'adaptateur a d'immédiates répercussions sur la manière dont on imagine la scène et donc élabore peu à peu une possible mise en scène »¹. Ainsi, le metteur en scène de la même façon que les adaptateurs ou les traducteurs se trouve sans cesse confronté à des choix qui l'obligent à s'axer sur l'une ou l'autre potentialité du texte. Le metteur en scène sans s'éloigner du sens global du texte et de sa réalité « objective » doit travailler à des solutions personnelles qui s'adaptent au public qui sera confronté à sa mise en scène. Antoine Vitez parle de la position du metteur en scène de la façon suivante : « Pour, moi, traduction ou mise en scène, c'est le même travail, c'est l'art du choix dans la hiérarchie des signes »².

¹ PAVIS, Patrice. 2018. *Dictionnaire de la performance et du théâtre contemporain*. Paris : Armand Colin.p 23.

² VITEZ, Antoine cité dans PAVIS, Patrice. 2018. *Dictionnaire de la performance et du théâtre contemporain*. Paris : Armand Colin. p.23.

Lorsqu'on adapte, on met en jeu un matériau, qui une fois adapté et mis en énonciation (mise en scène, mise en jeu, mise en œuvre, mise en lecture...) devient une œuvre originale qui à son tour peut faire l'objet d'une adaptation qui deviendra une œuvre originale.

Dans ce spectacle, de nombreux éléments de la mise en scène soutiendront la forme du texte, le monologue intérieur.

En effet, son, vidéo, scénographie soutiendront la pensée et les émotions traversées par Else pour faciliter l'immersion du spectateur dans son espace mental.

III.1. Les influences

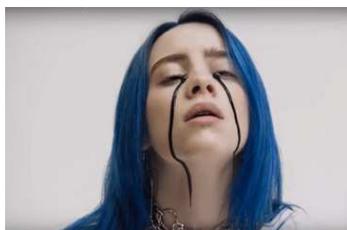
En dehors du texte initial et du regard de Jeanne Dandoy sur ce dernier, le spectacle est traversé par plusieurs influences contemporaines. Les influences peuvent être directement liées à l'esthétique de la scénographie, servir de départ pour un échange ou former une base de références communes pour l'équipe artistique.

- Le film : *The Neon Demon*

L'équipe a regardé le Film *The Neon Demon* dont l'esthétique a inspiré celle de *Miss Else*. On y retrouve la sensation d'un rêve sucré et adolescent qui s'abîme et vire au cauchemar.



- La chanteuse Billie Eilish inspire le personnage de Else. Elle incarne parfaitement une adolescente aussi pop que sombre.



- Des positionnements forts : l'actrice Adèle Haenel .

“L’actrice Adèle Haenel, par exemple, a été une source vivifiante, et j’ai montré son interview par Mediapart à toute l’équipe du spectacle. Il y a un texte de fin que j’ai écrit qui reprend par moments ses mots, avec des phrases similaires ou proches. Je trouve qu’elle a eu beaucoup de courage et qu’elle dit bien les choses, avec énormément de passion et de calme à la fois. On sent qu’elle veut travailler au vivre ensemble, qu’il ne s’agit pas de dire que tous les hommes sont des monstres, et je partage tout à fait cette démarche.”

Jeanne Dandoy à propos de *Miss Else*

- D’autres influences sont moins directes mais ont été à la base d’un partage et d’un échange avec l’équipe artistique. Jeanne Dandoy a partagé à son équipe certaines interviews par exemple de Maïwenn avec son film *Pardonnez-moi*. Dans ce film, elle confie son parcours d’enfant actrice maltraitée.

III. 2. Le son

Dans le spectacle comme dans le roman, on est plongé dans un monologue intérieur. On traverse toutes les émotions et les pensées d’Else. Le spectateur suit les pensées, le raisonnement et les digressions qui la traversent. Le son est un des outils utilisé pour ressentir une proximité avec le personnage via plusieurs procédés :

- utilisation d’un micro HF qui permet de mieux saisir certains timbres, ou fêlures dans la voix de l’actrice jouant Else.
- La création sonore vise également à plonger le spectateur dans l’espace intérieur d’Else. Il s’agira de lui permettre de se sentir complètement immergé dans l’ambiance appropriée : onirique, étrange, cinématographique.
- Plusieurs chansons de Billie Eilish, qui inspire le personnage d’Else feront partie du spectacle, l’une d’elle sera chantée par l’actrice Epona Guillaume afin d’exprimer un autre panel d’émotions et de sensations, qui ne sont pas accessibles par le texte ou le jeu.

III.3. La vidéo

Comme le son, la vidéo permettra une incursion encore plus profonde dans l’espace mental du personnage principal.

- Elle n’aura pas de fonction illustrative ou de représenter des situations ou des contextes.
- Elle apportera une dimension onirique et poétique au spectacle, permettant au spectateur de ressentir physiquement le trouble et les rêveries d’Else.

Les projections se feront sur plusieurs plans et non sur un écran mais sur des “spaghettis argentés”, ce qui donnera un rendu plus flou, moins délimité évoquant notamment la sensualité.

III.4. La scénographie

La scénographie présentera peu d'accessoires et sera le reflet de l'espace mental d'Else, pensée comme un Labyrinthe évolutif, elle permettra un travail avec la lumière notamment grâce à un dispositif de rideaux en spaghettis Peronni argentés montés sur rails qui permettront de jouer tant avec la lumière qu'avec la vidéo.

Ce labyrinthe en forme de spirale géométrique sera une métaphore physique des méandres de la pensée d'Else dans laquelle le spectateur est plongé. Au fur et à mesure des révélations et du détournement de cette pensée, la spirale s'enroulera et se déroulera sur le plateau.

Monologue intérieur

I. Définition rapide

Le roman de Schnitzler est écrit sous la forme d'**un monologue intérieur (un procédé utilisé pour la première fois par Edouard Dujardin en 1887)**. La particularité du monologue intérieur est qu'en tant que lecteur, on suit tout ce qui traverse le personnage : ses pensées, ses perceptions, ses sensations, ses chocs...

“Elle va finir par arriver pendant le dîner. Et si elle n'arrive pas, je vais passer une mauvaise nuit. Déjà hier, j'ai très mal dormi. C'est toujours comme cela, à l'approche de mes mauvais jours. J'ai toujours les jambes lourdes, et le reste. Aujourd'hui, c'est le trois septembre. Ça devrait arriver le six. Je vais prendre du véronal ce soir. Oh, je ne vais pas en faire une habitude, tu n'as pas à t'inquiéter, mon cher Fred. En pensée, je le tutoie toujours. On devrait pouvoir tout essayer – même le haschisch. L'enseigne de vaisseau Brandel a rapporté du haschisch de Chine, je crois. Ça se fume ou ça se boit, le haschisch ? Il paraît que ça procure de superbes visions. Brandel m'a invitée à venir boire, ou fumer, du haschisch avec lui. Quel malotru ! Mais beau garçon.”

extrait de **Mademoiselle Else** d'Arthur Schnitzler

Avec le monologue intérieur les possibilités sont innombrables. Certains éléments sont cependant inhérents au style :

- le lecteur est plongé dans la tête du narrateur ;
- le narrateur se parle “à lui-même” ;
- style direct ou indirect libre :
 - personnage narrateur : première personne du singulier ;
 - narrateur omniscient : troisième personne du singulier ;
- souvent la structure du récit n'est pas forcément cohérente, on y trouve régulièrement :
 - des phrases nominales ;
 - des énumérations ;
 - une logique peu lisible : idées juxtaposées, association d'idées, parataxe, ellipses.

Dans *Miss Else* (adaptation de *Mademoiselle Else*), on est non seulement plongé dans le monologue intérieur d'Else, mais on est également mis face à des monologues du personnage d'Axel Von Dorsay. Dans la mise en scène, les éléments comme la

lumière, la vidéo, la scénographie sont autant de signes qui constituent le “monologue intérieur” d’Else car ils font appel à son espace mental et son expérience physique.

Outils pédagogiques

I. Avant spectacle

Échauffement

- Étape I : **avec toute la classe** : en cercle, chaque élève donne un mot que lui évoque l'idée de « adolescence », « adaptation » puis de « consentement »
- Étape II : **avec toute la classe** : écoute de la chanson de Billie Eilish : *Bad guy*
- Étape III : **avec toute la classe** : en cercle, chaque élève donne un mot que lui évoque la chanson.
- Étape II : **avec toute la classe** : en cercle, photos, répliques (répliques 1) et images sur le sol : chaque élève choisit un élément qui l'interpelle.
- Étape III : **par deux** : les élèves se décrivent mutuellement leur élément sans se le montrer d'abord, puis le découvrent et expliquent pourquoi ils ont choisi cet élément.
- Étape IV : **avec toute la classe** : chacun lit la description de l'autre à l'ensemble de la classe.

Découverte de l'adaptation

- Étape I : **avec toute la classe** : lecture de répliques (répliques 2) du spectacle à voix haute, un élève après l'autre en cercle.
- Étape II : **par groupe de 3 ou 4** : les élèves cherchent :
 - Les thématiques du spectacle;
 - L'histoire;
 - Les personnages;
- Étape III : **avec toute la classe** : les groupes partagent leur impression et leurs hypothèses au reste de la classe.
- Étape IV : **individuellement** : la classe essaie de remettre les répliques dans l'ordre et cherche le fil narratif de l'histoire.
- Étape V : **avec toute la classe** : traçage du fil narratif de l'histoire.

Découverte du texte et du personnage

- Étape I : **individuellement**: chaque élève choisit une réplique (répliques 2) de Else et l'analyse :
 - Qu'est-ce que la réplique a de particulier ?
 - Pourquoi as-tu choisi cette réplique ?
 - Comment te sens-tu par rapport au personnage ?
 - Qu'est-ce que le personnage vit ?
 - Décrit le personnage tel que tu l'imagines;
- Étape II : **par groupe de 2**: les élèves se présentent leur Else et expliquent le choix de leur réplique. Ensuite, ils échangent en partant toujours de la

réplique qu'ils ont choisi, et en imaginant qu'Else était ton amie et qu'elle te partageait sa pensée avec ses mots :

- Quelle est ta réaction?
- Quels conseils voudrais-tu lui donner? Que voudrais-tu lui partager?
- Etape III : **individuellement** : en partant de l'échange qu'ils viennent d'avoir avec leur binôme, chaque élève rédige un texte à la façon de *Miss Else* dans lequel :
 - il reste essentiellement dans sa tête;
 - il doit évoquer les émotions qui le traversent quand il lit Else;
 - il évoque ce qu'il aimerait dire à Else et ce qu'il lui conseillerait.

Le spectacle

- Etape I : **par groupe de 3 ou 4** : les élèves imaginent qu'ils sont les metteurs en scène, créateurs lumières, sons, costumiers de *Miss Else* et répondent aux questions :
 - combien d'acteurs seront sur le plateau?
 - à quoi pourrait servir :
 - la vidéo?
 - le son?
 - la lumière?
 - Que pourrait-il avoir sur le plateau pour raconter cette histoire?
- Etape II : **par groupe de 3 ou 4** : les élèves choisissent un extrait de texte et imaginent sa mise en scène :
 - scénographie : qu'est-ce qui se trouve sur le plateau? - qu'est-ce qui est utilisé?
 - comment utilisez-vous : la lumière/ le son?
 - utilisez-vous la vidéo? Pour quoi faire? Quelle vidéo?
 - que fait l'acteur/l'actrice? - comment est-il habillé?
- Etape III : **avec toute la classe** : chaque groupe décrit sa proposition à l'ensemble de la classe.

II. Après spectacle

Echauffement

- Étape I : **avec toute la classe** : en cercle, chaque élève répond par oui ou par non à l'affirmation : "le spectacle m'a surpris"
- Étape II : **avec toute la classe** : en cercle, chaque élève donne un mot que lui évoque le spectacle.
- Étape III : **avec toute la classe** : en cercle avec au centre les répliques (Répliques 1) et les images sur le sol : chaque élève choisit un élément qui lui rappelle le spectacle.
- Étape IV : **par deux** : les élèves se décrivent mutuellement leur élément sans se le montrer d'abord, puis le découvrent et expliquent pourquoi ils ont choisis cet élément en rappel au spectacle.
- Étape V : **avec toute la classe** : chacun lit la description de l'autre à l'ensemble de la classe.

Retour sur le spectacle

- Étape I : **individuellement** : chaque élève réfléchit à un moment du spectacle qui l'a marqué (positivement ou négativement) et fait le point en quelques mots clefs/phrase/schéma :
 - Quel moment de "l'histoire"?
 - Pourquoi ce moment?
 - Comment pourrais-tu décrire ce moment précisément : lumière, son, ce qu'il y avait sur le plateau, qui se trouvait sur le plateau, y avait-il de la vidéo?
- Étape II : **par groupe de 3 ou 4** : chaque élève présente son moment au groupe
- Étape III : **avec toute la classe** : petit échange en partant des propositions :
 - si j'étais le metteur en scène qu'est-ce que je dirai de mon spectacle...
 - si je devais changer quelque chose dans le spectacle ça serait ...
 - la plus grande force du spectacle c'est ...
- Étape IV : **individuellement** : chaque élève propose un "monologue intérieur" à la façon de Else, décrivant sa meilleur ou pire expérience en salle.

Le Monologue intérieur

- Étape I : **individuellement** : écriture d'un nouveau monologue intérieur sur l'ensemble du spectacle, dans le même état d'esprit que lors de l'écriture de ce premier monologue : après avoir vu le spectacle, qu'aurais-tu envie de dire à Else?
 - Quelles émotions t'ont traversés?
 - Quels conseils lui donnerais-tu?
 - Qu'aurais-tu envie de lui demander? de lui dire?
- Étape II : **par 3 ou 4** : partage des monologues intérieurs et réflexion d'une "mise en scène idéale" commune pour articuler les 3 ou 4 textes : description sur papier :

- scénographie : qu'est-ce qui se trouve sur le plateau? - qu'est-ce qui est utilisé?
 - comment utilisez-vous : la lumière/ le son?
 - utilisez-vous la vidéo? Pour quoi faire? Quelle type de vidéo?
 - que fait l'acteur/l'actrice? - comment est-il habillé?
 - comment sont dits les monologues/ dans quel ordre?
 - Réutilisez vous des parties du texte de Else?
- Etape III : **par groupe de 3 ou 4** : adaptation physique de la mise en scène pour la classe : le but est d'approcher le plus possible de ce qu'ils voudraient faire sur un plateau mais adapté à la classe et ses possibilités pour en faire une lecture devant le reste de la classe:
- Choix d'un espace/ plusieurs espaces
 - Adaptation des éléments de mise en scène et de la scénographie
- Etape IV : **devant toute la classe** : lecture des monologues devant l'ensemble de la classe selon les adaptations scénographiques proposées par les élèves.

Miss Else

- Etape I : **individuellement** : chaque élève relit son premier monologue intérieur répondant à une réplique d'Else (rédigé avant spectacle) afin de se remémorer l'image qu'il avait du personnage avant d'entrer en salle :
- après le spectacle et après les activités ton point de vue sur Else a-t-il changé?
 - En quoi a-t-il changé, s'il a changé? ou En quoi s'est-il renforcé, s'il est resté le même?
 - Pourquoi?
- Etape II : **individuellement** : les élèves sont mis face à l'ensemble des images, des sons, répliques qu'ils ont eu sous les yeux pendant les échauffements, ils peuvent sélectionner ceux qui représentent le mieux le personnage d'Else selon eux.
- Etape III : **par deux** : les élèves expliquent à leur partenaire en quoi leur vision du personnage a changé ou non et pourquoi ils ont choisis les éléments.
- Etape IV : **individuellement** : chaque élève crée un portrait d'Else, le but est de créer un objet partageable à la classe représentant l'état émotionnel d'Else (un collage ou un enregistrement ou une vidéo), ils peuvent utiliser tout ce dont ils ont besoin, par exemple :
- une ou plusieurs ambiances sonores à diffuser ;
 - une ou plusieurs images ;
 - des répliques ou morceaux de répliques à coller ou à lire ;
 - ...
- Etape V : **par groupe de 4 ou avec l'ensemble de la classe** : chaque élève présente son portrait au reste de la classe

Annexes

I. Annexe I : Répliques 1

En ce qui me concerne, je trouve qu'on a assez raconté les histoires du point de vue du chasseur. Alors voilà ce que vous racontent l'antilope, la biche, ou même la lionne.

Maintenant, j'essaye de trouver quoi faire de ma vie, pour du vrai. Je veux dire quelque chose de tangible, un vrai métier qu'on fait avec son cerveau, sa vision propre, ses émotions et son coeur.

Ce que je veux moi, moi et moi seule. Me souhaiter le bonheur ou m'aider à le trouver c'est m'aider à trouver qui je suis.

Je trouve juste les jeunes femmes, infiniment plus passionnantes, vives, intéressantes, ouvertes d'esprit, intelligentes, sensibles, complices, curieuses, travailleuses que leurs homologues masculins.

Moi, chère Tante Emma, j'ai envie de célébrer la vivacité, la douleur d'être, le génie, les chamboulements internes, heu... les petites allumettes dans le coeur, l'âpreté de la vie et... et... la puissance des choses nouvelles qui jaillissent!

Mais je dois être gentille. Nice. Lovely. Et ho, tante Emma, espèce de grosse boomeuse, c'est plus le 20^è siècle ici!

Un ami à moi qui n'a pas... eu ma chance... il... il déballe sa vie sur Instagram espérant s'attirer davantage de followers et remonter sa cote de popularité. Récemment il a posté une vidéo où il s'enfile des compotes pour enfants...

Redroom. Choisir une autre tenue. Redroom. Rien ne va. Redroom. Chanter. Redroom. Ne pas être celle qui ne fait pas partie de la bande. Redroom Redroom Redroom Redroom Redroom.

Ressembler aux autres : impossible. Mais comment Miss Else? Vous, la fille de l'escroc? Oh là, papa est un génie hein! Oh c'est vous, j'ai tellement entendu parler de vous. Cela se voit-il? La fille d'un escroc? Cela se remarque-t-il?

Je porte une robe de soirée totale overdressed. Enfin clinquante quoi. La seule que je possède. Maman l'a trop raccourcie. Ca ne lui allait plus. Du coup elle me l'a donnée. Elle est trop courte. Le décolleté ne me va pas.

J'ai peur que Dorsday arrive et que je doive lui demander maintenant. Pas le moment. Ne pas gâcher la fête. Paul est mon cousin. Ai-je dit que Paul est mon cousin?

Il me dit que je tente le diable. Ai-je conscience d'être si affolante? Ai-je conscience d'être une provocation ambulante pour le genre masculin? Quoi? Non. Quoi? Je m'excuse.

Pardon pardon. Je voulais juste être jolie. Il me faut absolument de quoi fumer. Je tire sur ma robe. J'ai des gros genoux. Je rougis. Ca coule. Ca y est.

II. Annexe 2 : répliques 2

ELSE : En ce qui me concerne, je trouve qu'on a assez raconté les histoires du point de vue du chasseur. Alors voilà ce que vous racontent l'antilope, la biche, ou même la lionne. Mon histoire. A moi. Ca se passe dans un hôtel bien chic niché dans les montagnes, là où l'air est comme du champagne. Il est 2h du matin. Là, c'est moi: Else. Miss Else. 15 ans. J'attends un appel de mes parents. Le coup de fil tarde un peu à venir. Ai-je avalé les six cachets? Six... Personne ne sait encore. Oui. Ca fera très vite le tour du net. Oui...

ELSE : J'aimerais bien me marier en Amérique. Mais pas avec un Américain. Ou épouser un Américain mais pas vivre en Amérique. Une villa à L.A. Immense piscine à fleur de colline. Vue sur Hollywood. Des coyotes traversent le paysage, on voit leurs côtes. Ils sont affamés. J'organise des fêtes qui durent toute la nuit jusqu'au lendemain midi. Je suis la meilleure djette de toute la côte Ouest. La ville entière prie pour venir danser chez moi. Parfois, quand je suis lasse de tout ce monde, je m'étends nue sur le bord de la piscine. Et j'attends que l'ennui s'évapore.

AXEL VON DORSAY : On apprend beaucoup aux côtés des jeunes. C'est comme cela que l'on reste actif, que l'esprit reste éveillé, au travail. Et les jeunes le sentent tout de suite. Je veux dire cet aspect-là, ils le sentent. Votre côté actif, cette volonté d'être à la hauteur, de rester inspiré. Ils ont besoin de mentor, parfois même ils vous demandent de l'être. On me l'a souvent demandé. Ca ne m'intéresse pas. Je vénère la liberté de l'être et je pense qu'on n'a besoin ni de guide, ni de mentor. Je préfère le statut de, je ne sais pas, quelque chose comme... ange gardien...

Dialogue

ELSE (dépitée et presque en colère)

Rimbaud avait 17 ans quand il a rédigé Le Bateau Ivre. 15 ans pour ses premiers poèmes. Mozart composait ses premières oeuvres à 6 ans. Maria Gaetana Agnesi publiait son premier ouvrage de philosophie à 9 ans... Et moi je ne sais rien faire. J'ai rien appris. N'apprends à l'école que des choses inutiles qui ne servent à rien. La plupart des machines peuvent fabriquer à ma place toute une série de choses à une vitesse sidérante. Y a pas de travail. Et je ne suis d'aucune utilité. Je devrais pas dire ça. Déso.

DORSDAY : Non non, je suis touché de vos confidences. Comme je vous disais: envie de vivre et mourir à la fois.

ELSE : Quand ma mère s'est entichée de l'idée de me faire jouer dans des films, elle a commencé en me montrant des films en noir et blanc avec Shirley Temple. Une minuscule petite fille qui savait tout faire : jouer, chanter, danser, les claquettes. C'était une star à 4 ans. Je ne sais pas trop ce qu'elle est devenue par la suite ni si elle était fort heureuse. Mais elle en avait l'air. Et pour ma mère c'était comme un modèle. Je ne sais pas pourquoi elle tripait sur cette Shirley parce qu'il y en a eu d'autres des gamins qui jouent dans des films avec talent. Moi j'aimais bien Henry Thomas, le discret garçon sensible qui joue Eliott dans E.T. mais il a pas trop fait carrière, et du coup ma mère n'était pas trop sur la balle avec Henry...

ELSE : Les publicités j'aimais pas mais ma mère disait que même les plus grandes stars en ont faites et puis ça paye les factures que ton connard de père ne paye pas. Ca elle le disait seulement les fois où elles n'était plus en amour avec lui. Dans les publicités on devait aller vite vite, et souvent les costumes étaient moches. Mais j'aimais bien rapporter des choses à la maison. Mes parents ont eu de la poudre à lessiver à la pelle, et des croquettes pour chats mais on avait que des chiens. Je sais pas s'ils comprenaient qu'ils mangeaient la nourriture de leurs ennemis jurés. On m'a

maquillée, épilée, coiffée. Plus mignonne. Plus baby. Plus sexy. Une fois le client, celui qui avait commandé la pub a demandé si je pouvais pas être plus suggestive. Il a demandé un "truc à la Lolita". Plus tard j'ai lu le livre de Nabokov, intriguée, et j'ai pas compris le rapport entre des croquettes pour chats et cette petite fille violée: Lolita.

DORSDAY : La plupart des gens meurent d'envie qu'on leur pose des questions histoire d'avoir l'occasion de découvrir leurs propres idées. Ils n'ont pas l'habitude qu'on les écoute. Les jeunes femmes particulièrement, ont tellement besoin d'attention. Elles sont fatiguées d'écouter à longueur de journée des hommes ennuyeux et égocentriques. C'est ça la réalité. Elles reçoivent des sollicitations incessantes, souvent peu courtoises alors qu'elles, elles recherchent des marques d'humanité tout simplement. Ca n'a rien de sexuel.

ELSE : J'aurais mieux fait de regarder des vidéos de chatons. Et même j'aurais mieux fait d'en tourner. Ca doit se trouver des chatons par ici, non? Sur le dark web il paraît qu'on trouve des vidéos de jeunes femmes aux talons aiguille qui écrase des petits animaux, petits chats de préférence ou chiots. Mais je ne suis jamais allée visiter ces sites. Déjà suffisamment de raisons de pleurer, non? J'ai envie de m'enfiler la boîte entière de véronal. 30.000 boules. Papa doit 30.000 boules. Pourquoi? Oh des pécadilles. Il a juste détourné l'argent qui appartenait à des gosses et qui lui avait été confié.

Dialogue

VOIX OFF MÈRE ELSE : Tu dois savoir qu'il y a en effet une solution. Il faut que tu sois d'accord évidemment...

ELSE : Quoi? Mais bien sûr que je suis d'accord!

VOIX OFF MÈRE ELSE (faussement sincère) : Je ne voudrais pas gâcher tes vacances, tu t'amuses, c'est normal et c'est le principal.

ELSE : Mais quoi? Dis-moi si je peux faire quelque chose maman, enfin! Quoi???

VOIX OFF MÈRE ELSE : Et bien, tu m'as dit que Von était descendu au même hôtel que toi, non? Von Dorsday?

ELSE : Ah... Oui je lui ai parlé tout à l'heure.

VOIX OFF MÈRE ELSE : Parfait. Et bien tu vois, 30.000, pour lui c'est peanuts. Et il ne pourra pas te refuser à toi.

ELSE Mais...

VOIX OFF MÈRE ELSE (l'interrompant) Si tu ne veux pas nous aider je comprends.

DORSDAY : Il y avait ce jeu que j'aimais bien. Action ou vérité. A vrai dire on y jouait surtout un peu éméché, juste histoire de dire que si on produisait tel ou tel comportement c'était sous l'emprise de l'alcool. Oui, disons que l'alcool servait à désinhiber. Le soir. En fin de journée. C'était pas bien méchant. Ca me détendait de jouer à ce petit jeu. Je me suis mis à y jouer plus souvent. C'est devenu une petite habitude pour détendre l'atmosphère avant de jouer par exemple. Comme un réflexe. Avec ma maquilleuse.

ELSE (au public) Mon menton tremble. J'ai l'air d'un bébé quand mon menton tremble. Comment demande-t-on 30.000 Florins à un presque parfait inconnu? Je ne sais pas. Il me reste plus qu'à me prostituer dans les gares. Non, ça rapporterait pas assez. Peut-être ici à l'hôtel? La honte pour Tante Emma. Peut-être me vendre à Paul?

ELSE (au public) : Ma mère a dit pour Dorsday c'est peanuts...

DORSDAY : Tu as déjà travaillé pour gagner de l'argent?

ELSE : J'ai commencé un boulot étudiant cet été. C'est pas légal avant 15 ans.

DORSDAY : Tu comprends que pour recevoir de l'argent il faut apporter quelque chose en échange?

ELSE (elle hésite) : Oui.

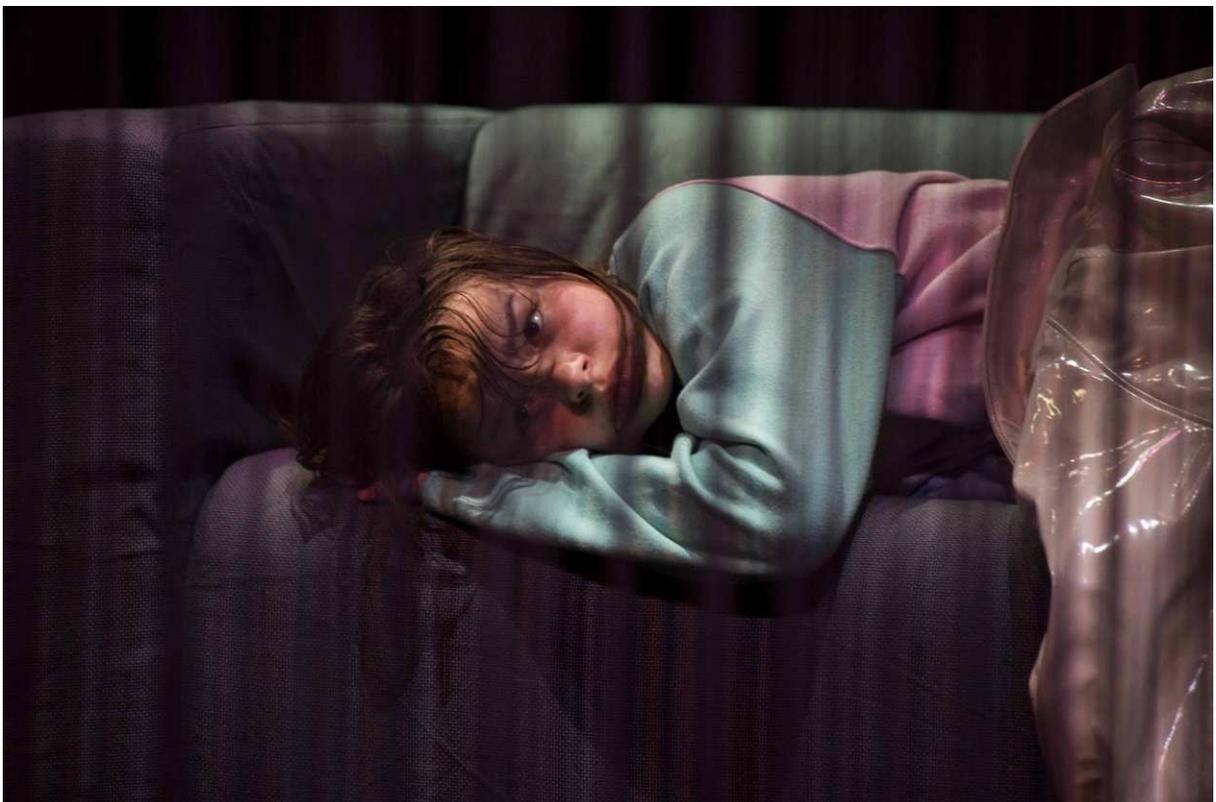
DORSDAY : Et tu comprends qu'en échange d'une somme pareille, il faut procurer quelque chose de particulier?

ELSE (au public) Je lui ai fait ma proposition. Bien sûr, avant cela, j'y ai pensé, de travailler pour lui, gratuitement, toute ma vie, enfin d'être son esclave quoi. Mais qui peut vouloir d'une main d'oeuvre non qualifiée? Je ne sais rien faire rien. On ne m'a appris qu'à rester immobile. Je veux sortir du cadre, sortir du cadre. Mais qui se soucie de ce que je veux? Jouer, faire plaisir à ma mère, gagner de l'argent, faire plaisir à mon père, me vendre, faire plaisir à Dorsday... Rien de cela n'est moi. Tout finira par le devenir si... Et au fond, je crois que je sais. C'est limpide pour moi dès le début. Et même peut-être je serais capable d'en avoir envie, si et seulement si il n'était pas question d'argent, parce qu'au fond il me plaît bien. Et puis quand même c'est Axel Von Dorsday. L'acteur célèbre. Alors vraiment oui, de quoi je me plains?

DORSAY : On nie trop souvent la sensualité des enfants. Leur désir de plaire. Leur sexualité même. Ai-je dit enfant? Une femme déjà. Vous l'avez bien regardée? 15 ans? Vraiment? Quand on a un corps comme celui-là, on a forcément les pensées qui vont avec. Je pense sincèrement l'avoir révélée à elle-même ou du moins lui avoir révélé une part d'elle-même, inavouée. Et si elle m'a abreuvée de sa jeune chair, pour ma part j'ai été à l'écoute de sa sensualité naissante, exacerbée par l'ennui. Je l'ai écoutée, beaucoup, comme je crois, on ne l'avait jamais écoutée.

ELSE (CONT'D) J'irai. Le chercher. Mais pas dans sa chambre non. Le mot de passe reste Redroom. J'irai. Nue sous mon manteau. Je le ferai. Il me verra nue. Il m'aura mais il ne m'aura pas. Tout ce qui était écrit dans les pointillés de ses mots ne se passera pas. Tu veux me voir, sale type, et bien tout le monde me verra. Et tout le monde saura que c'est à cause de toi. Je serai salie abîmée traînée. Mais tout le monde saura que c'est à cause de toi. Il existe un outil qui est une fenêtre sur le monde. Un outil qui permet de rester en contact direct avec le monde. Et même quand on n'a pas d'amis on en a cent, on en a mille, on en a des millions.

III. Annexe 3 : Photos pour les échauffements



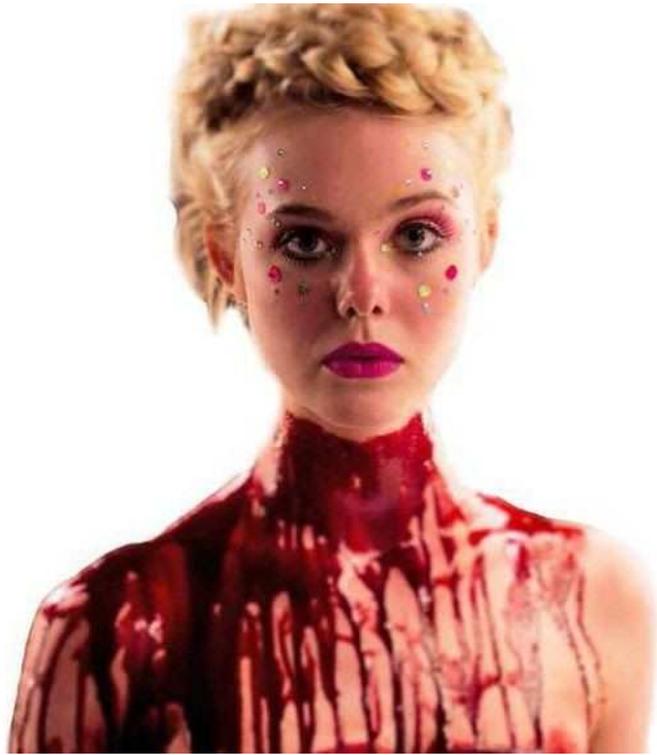
















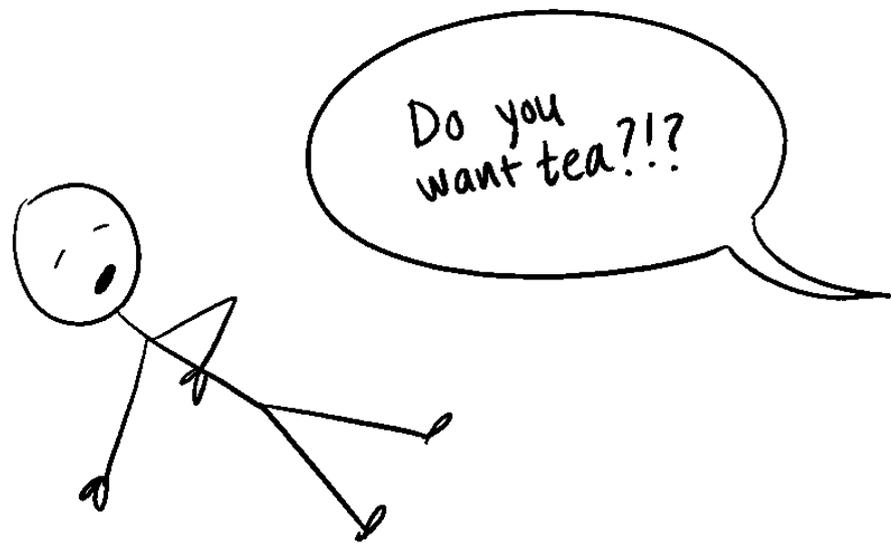




**SANS OUI
C'EST NON!**

Sans consentement, c'est une agression !

www.harcelementsexuel.ca



CONSENT

IT'S SIMPLE AS TEA

ON LE FAIT
OU PAS ?

OUI + OUI = OUI

**#TuMaines
TumeRespectes**



Les viols, tentatives de viols et autres agressions sexuelles sont punis par la loi.

**QUAND C'EST NON,
C'EST OUI**

non!

